

Pétition à Onex: le bétonnage, ça suffit!

Plus de mille habitants d'Onex s'opposent au projet de densification de Belle-Cour.

Il était une fois, aux confins d'Onex, de Lancy, de Planles-Ouates et de Confignon, une belle zone de verdure où venaient s'aérer les gens des cités. Comme tout espace libre, il était en sursis. Voici maintenant que ce terrain de 80.000 m², en mains privées, fait l'objet d'une étude globale d'aménagement, menée conjointement par l'exécutif onésien et le Département des travaux publics.

Ce projet provoque de vives réactions dans le voisinage. Le Groupement d'habitants du versant sud d'Onex a donc lancé une pétition contre ce projet de densification des parcelles de Belle-Cour, jugé «inacceptable par sa démesure». Il est ainsi prévu la création de 20 immeubles de faible gabarit comprenant 50 entrées, 500 appartements, 1200 habitants et 600 voitures. L'indice d'utilisation du sol de ce projet est de 0,6.

Principes non suivis

En apposant leur signature au bas de la pétition, les habitants marquent leur refus d'assister au bétonnage d'un coin champêtre et aux conséquences néfastes d'une telle opération sur l'environnement. Les plus politiques d'entre eux constatent avec regret que les principes du plan directeur communal, voté en 1988, ne sont pas suivis. Ce plan d'aménagement stipulait que l'on ne créerait pas de



Belle-Cour: 80.000 m² de verdure contre vingt immeubles? Les réactions sont vives dans le voisinage.

Christian Murat

deuxième pôle urbain sur le versant sud d'Onex, et que les zones de construction garderaient une densité maximale de 0,3.

En mars dernier, les municipaux onésiens ont d'ailleurs rappelé leur exécutif à l'ordre en lui

demandant, par le biais d'une résolution, d'intervenir auprès de l'Etat pour que les principes du plan directeur onésien soient respectés dans le cadre de l'aménagement de Belle-Cour.

Devant le succès remporté par cette collecte de signatures, le

Groupement d'habitants du versant sud d'Onex joue les prolongations. Alors qu'il voulait adresser sa pétition au Grand Conseil à la Pentecôte, il sera encore présent devant les locaux de vote ce week-end.

F. Ny. □

Non
champ
de coquelicots!

juin 1993

Tribune.